Les Echichanais mettent le paquet pour leur piste

Par Benoît Cornut

BMX | TRAVAUX AMBITIEUX

Le club est une locomotive de la discipline en Suisse et compte bien le rester. La dernière trouvaille? Un rehaussement de la piste qui promet des conditions idéales pour les pilotes de la région.

Gérard Kehrli est très fier de l'imposante butte de départ du BMX Club Echichens. Cornut

Pour un club de BMX, investir 160 000 francs dans des travaux d'amélioration de piste n'est pas une mince affaire.

Echichens ne fait pas exception, mais Gérard Kehrli et son équipe sont allés au bout de leur projet, malgré les temps difficiles et grâce au concours de leurs partenaires. «C'est un énorme investissement, mais nous avons bénéficié de soutiens importants de la part du Fonds du sport vaudois et de la commune d'Echichens, souligne le président. Les entreprises en charge des travaux ont également consenti de gros efforts pour ce chantier et on en est très reconnaissants!»

Aujourd'hui, avec un pré-start surplombé d'un spectaculaire couvert, une butte moderne et un start de dernière génération, le club peut se targuer de disposer de l'un des plus beaux circuits de Suisse romande.

Retour du gratin

«La butte de départ est rehaussée de plus de 2,5 mètres, atteignant 5,5 mètres de haut au total. C'est un gros changement, les pilotes vont partir avec beaucoup plus de vitesse», sourit Gérard Kehrli. Son collègue Vincent Claessens, membre du comité en charge du projet, approuve. «De la première piste du début des années 80, modelée à la force de nos bras juvéniles, à celle qu'Echichens possède aujourd'hui, il y a un monde de différence, note avec délectation le clubiste. Modification de tracé, rallongement de la piste, rajout de nouvelles bosses, adaptations des formes, rehaussement et asphaltage des virages, éclairage, locaux de club et j'en passe, sans tout cela notre piste d'antan serait préhistorique! On vit actuellement l'ultime étape de ces évolutions successives, mais sans aucun doute pas la dernière!»

L'infrastructure aidera le BMX Club Echichens à accompagner ses jeunes vers les sommets, mais aussi à faire (re)vivre des événements de taille conséquente. «Il nous tenait particulièrement à cœur de pouvoir perfectionner notre piste pour prétendre à une renommée internationale et ainsi faire revenir le gratin du BMX mondial sur notre piste d'Echichens. Nous nous en réjouissons!», s'enthousiasme Gérard Kehrli.

Engouement

Car le club devra hélas attendre des heures plus sereines au niveau de la situation sanitaire pour pouvoir inaugurer la piste en grande pompe, celle-ci étant pour l'heure fermée aux pilotes de plus de seize ans. Mais l'engouement, lui, se mesure déjà du côté du BMX Club Echichens. «Je suis très content que l'on ait pu boucler ce projet la fin d'année passée. On reçoit plus de demandes de l'extérieur du club et on sent une réelle motivation autour de cette nouvelle piste!», raconte le président.

Le retour du semi-confinement en Suisse

CRISE SANITAIRE

Commerces non essentiels fermés, télétravail obligatoire, réunions privées limitées: le Conseil fédéral a adopté mercredi une série de nouvelles mesures.

La propagation rapide des nouvelles souches beaucoup plus contagieuses du coronavirus a convaincu le Conseil fédéral de serrer drastiquement la vis.

Avec les mesures actuelles, les cas liés aux nouveaux variants doublent toutes les semaines, a expliqué mercredi le ministre de la santé Alain Berset. La Suisse se trouve dans la même situation que le Royaume-Uni début décembre.

«Les mesures sont très dures», a reconnu le ministre. Mais elles visent à éviter une troisième vague brutale, des mesures ultérieures plus coûteuses et de mettre en danger la vaccination qui vient de débuter.

Dès lundi, les commerces et les marchés vendant des biens non essentiels fermeront. Les marchandises pourront cependant être commandées à l'avance et récupérées sur place. Les restrictions horaires et dominicales pour les magasins vendant des biens de consommation courante, les stations d'essence et les kiosques sont en revanche levées.

Plusieurs mesures ont également été prises concernant le travail. Le télétravail sera obligatoire partout où c'est possible. Les personnes à risque devront quant à elles être mieux protégées.

Le Conseil fédéral a encore décidé de restreindre les réunions privées à cinq personnes, adultes ou mineures, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Le président de la Confédération Guy Parmelin a parlé d'un «moment crucial dans notre combat dans la pandémie».

Guy Parmelin et Alain Berset ont annoncé de nouvelles mesures mercredi. Keystone

Aucune restriction supplémentaire en revanche concernant les domaines skiables ou les écoles, même si elles pourraient intervenir ultérieurement. Les cantons restent compétents en la matière.

ATS

Quid des cas de rigueur?

Mercredi, le Conseil fédéral a opté pour une simplification des mesures déjà en place pour les cas de rigueur. Les entreprises fermées devront présenter moins de justificatifs que les cas dits «ordinaires» pour obtenir une aide à fonds perdu. Elles ne seront plus obligées d'établir la preuve du recul de 40% du chiffre d'affaires. Celles qui sont fermées par les autorités pendant au moins 40 jours civils depuis le 1er novembre 2020 seront dorénavant considérées automatiquement comme des cas de rigueur. Cela concerne notamment les restaurants, les bars, les discothèques ainsi que les établissements de loisirs et de divertissement. Les sociétés qui auront subi des pertes entre janvier 2021 et juin 2021 en lien avec les mesures anti-Covid pourront par ailleurs les calculer en se fondant sur le chiffre d'affaires réalisé au cours des douze derniers mois et non plus sur le chiffre d'affaires de l'année 2020. Cela permettra aux régions de montagne de bénéficier également des aides en cas de mauvaise saison d'hiver. Il faudra pour cela prouver un recul d'au moins 40% du chiffre d'affaires par rapport à la moyenne pluriannuelle.

Le monde à ma porte

La chronique de Philippe Dubath

N'avez-vous pas, parfois, ressenti quelque chose d'étrange en passant tout près d'un bonhomme de neige? Cela m'est arrivé l'autre jour. Je marchais tôt dans le matin enneigé en suivant des traces de chevreuils et de sangliers, je venais de sortir de la forêt quand je suis tombé nez à carotte (je crois que ce n'était pas une carotte, mais peu importe) avec une de ces sculptures hivernales qui poussent bien plus vite que des champignons quand la saison ressemble à ce qu'elle est dans les livres de l'enfance, blanche et froide.

Je frôlai donc ce bonhomme rondouillard en le considérant, avec une certaine admiration certes, pour ce qu'il était, un simple tas de neige, lorsque j'entendis une voix qui sortait de lui. Une voix plutôt douce, au timbre net, peut-être une voix féminine, qui me dit ceci: «Cela te fatiguerait de dire bonjour?» J'en restai aussi immobile que lui. Je m'approchai. Je regardai s'il n'y avait pas un farceur ou une farceuse cachée derrière ce monument sympathique que je trouvais plutôt bien fait, mais personne, pas l'ombre d'un humain. Qu'avais-je à perdre? Je m'adressai au personnage dont je remarquai alors qu'il penchait rudement vers l'avant, tel une de ces vaillantes personnes âgées que l'on voit traverser l'hiver en marchant vaille que vaille dans leur quartier, malgré la courbure de leur dos et leur fragilité d'ensemble. Le redoux de la veille l'avait affaibli.

Je lui dis: «C'est vrai, bonhomme, monsieur ou madame, j'aurais dû vous saluer, mais vous êtes sans doute, de mémoire, le millième bonhomme de neige que je croise

dans ma longue vie de bonhomme humain, et jamais il ne m'est arrivé de converser avec l'un d'entre eux. Alors je vous salue, je vous dis un vrai et sonore bonjour, et je vous remercie aussi d'exister. Oui, je vous remercie, et je pense que tous ceux à qui vous vous adressez réagissent de même, parce que vous êtes formé de trois fois rien et pourtant vous faites battre le cœur des adultes, ces anciens enfants, et vous faites sourire les gosses. Vous êtes comme certains animaux, les éléphants, les dauphins, les girafes, les ours, vous êtes rassurant.»

Le bonhomme a encore parlé: «Arrêtez vos compliments, vous allez me faire fondre. Je suis contente – c'était bien une dame de neige! – d'entendre que vous êtes sensible à notre présence. Mais vous savez, on nous construit, on nous élève, on nous décore, puis on nous abandonne. J'en ai vu, des papas, des mamans, qui de toutes leurs forces et leur énergie nous bâtissent comme si nous étions la cathédrale de leur vie, pour que leur enfant soit heureux. Ils soignent chaque détail, cherchent au fin fond de la forêt la bonne branche pour faire nos bras, la bonne pive pour notre nez – car ils n'ont jamais une carotte dans la poche! – et sacrifient même parfois leur écharpe pour marquer notre cou. Puis ils partent, la nuit arrive, les jours de gel, les jours de dégel, et jamais ou presque nous ne revoyons ceux qui nous ont fait naître. Et ceux qui passent, comme vous, ne s'intéressent pas à nous, ou si peu. Jamais une attention pour refaire un nez, un bras, un bouton de manteau. Même pas un bonjour. Regardez, moi, je penche, mais qui va me redresser, prolonger ma vie?»

J'étais un peu piteux. J'ai tellement fait de bonshommes de neige, ou regardé faire mon père qui préférait tout faire tout seul avec passion et générosité. Le soir arrivait. La madame de neige m'a dit bonne nuit. Je lui ai promis que plus jamais je ne passerais auprès d'un personnage de neige sans lui dire bonjour. Et tant pis si des humains m'entendent alors et, passant sans me saluer, me trouvent ainsi très spécial de m'adresser à un être de froid qu'ils pensent, à tort, dépourvu d'âme.

Journal de Morges
SOUTIEN

Rejoignez le cercle des amis
du Journal de Morges
et entrez dans les coulisses
des grands événements de la région.
www.JournaldeMorges.ch/amis